**Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme au Centre de Commémoration
des Renseignements Israéliens (CCRI)**

19 avril 2009

L'Iran augmente sa présence politique et économique en Amérique Latine, défiant les Etats-Unis et essayant de saper l'hégémonie américaine. Il exporte également l'islamisation chi'ite radicale et l'idéologie révolutionnaire iranienne, utilisant le renseignements, de terrorisme et de criminalité pouvant être utilisés contre les Etats-Unis et Israël.

Le président iranien Ahmadinejad salue son homologue vénézuélien Hugo Chavez à son arrivée en Iran. Leur rencontre au sommet a eu lieu en même temps que le G-20 (Raheb Homavandi, Reuters, 2 avril 2009)

Aperçu général

F 099-09 קל

1. Depuis qu'Ahmadinejad a été élu Président en Août 2005, les relations de l'Iran avec les pays d'Amérique Latine, notamment le Venezuela et la Bolivie, se sont **nettement améliorées**. Les dénominateurs communs sont leur idéologie anti-américaine et le désir de fournir une alternative révolutionnaire satisfaisante à ce qu'ils considèrent comme de l'impérialisme américain. L'Iran profite de ses relations avec l'Amérique Latine pour établir un point d'appui (utilisant notamment le Hezbollah) ainsi qu'une présence politique, économique, religieuse et terroriste dans la région.

2. Le tremplin de l'influence iranienne et la personnalité qui "vend" l'Iran aux autres pays d'Amérique Latine est le **Président vénézuélien Hugo Chavez**, leader anti-américain. Chavez a rencontré Ahmadinejad plusieurs fois à Téhéran ainsi qu'à Caracas, et a de fait "ouvert" le **Venezuela** - et par la suite la **Bolivie**, le **Nicaragua** et l'**Equateur** - aux Iraniens. Des leaders latino-américains qui étaient presque inconnus à Téhéran jusqu'à l'élection d'Ahmadinejad sont devenus des visages familiers et leurs relations avec l'Iran fleurissent.

3. L'activité accrue de l'Iran en Amérique Latine fait **partie de sa stratégie globale** et ses objectifs vont bien au-delà de ses velléités d'hégémonie au Moyen-Orient. L'Iran, qui se considère comme assiégé par les Etats-Unis et qui mène avec obstination une crise nucléaire avec l'Occident, cherche à poser un défi révolutionnaire à l'Amérique dans sa propre arrière-cour, ainsi que dans diverses régions d'Asie et d'Afrique. À cette fin, Téhéran exploite ses avantages relatifs dont l'idéologie et la rhétorique anti-américaines. Les Iraniens recourent également aux pétrodollars comme levier politique, ainsi qu'aux populations musulmanes, certaines libano-chi'ites, vivant dans les pays-clés d'Amérique Latine et pouvant potentiellement plébisciter les intérêts iraniens.

4. Les intérêts qui expliquent le désir de l'Iran de renforcer ses relations avec l'Amérique Latine sont:

i) **Améliorer la position stratégique de l'Iran vis-à-vis des Etats-Unis** en posant une menace potentielle et en créant une sorte d'équilibre des forces qui représente un défi pour l'Amérique en collaborant avec des pays révolutionnaires en Amérique Latine, tout en établissant une présence significative sur leur sol. Ces mesures pourraient servir les intérêts de l'Iran dans le dialogue que l'administration Obama essaie de promouvoir avec Téhéran pour régler la crise nucléaire.

ii) **Au niveau économique**, réduire les sanctions imposées à l'Iran par l'ouverture de nouveaux marchés. Cela peut être fait en coordonnant les prix avec les principaux pays

exportateurs de pétrole (l'Iran et le Venezuela sont respectivement les quatrièmes et cinquièmes plus grands exportateurs de pétrole dans le monde). Cela peut aussi être fait par la coopération dans le raffinage du pétrole brut si les sanctions contre l'Iran devaient s'aggraver, puisque l'Iran a des difficultés dans le raffinage de son propre pétrole et est complètement dépendant des distillats importés.

iii) **Porter atteinte aux relations d'Israël avec les pays d'Amérique Latine,** en provoquant par exemple la rupture des relations diplomatiques d'Israël avec le Venezuela et la Bolivie pendant l'Opération Plomb Durci. De plus, une telle situation crée un climat politique interne qui **encourage des attaques contre des communautés juives en Amérique Latine,** comme le prouvent les actes de vandalisme contre la communauté juive de Caracas.

"Dehors !" Graffiti sur le mur de la synagogue de Caracas (Carlos Garcia Rawlins, Reuters, 31 janvier 2009)

iv) **Mettre en place des réseaux de renseignement et de terrorisme** chargés de fournir à l'Iran des options opérationnelles pour réagir ou initier des attaques terroristes contre Israël et les Etats-Unis le jour où l'ordre en sera donné.[1] L'Iran utilise son mandataire le **Hezbollah,** dont les activités et la présence sont répandues et croissantes en Amérique Latine, y compris dans la criminalité ordinaire comme le trafic de drogue.

v) Étendre **l'Islam chi'ite iranien d'inspiration Khomeyniste aux communautés non-musulmanes** en Amérique Latine et diffuser en même temps l'idéologie de la révolution islamique iranienne ainsi que l'influence politique iranienne aux communautés musulmanes, particulièrement libano-chi'ites (dans le cadre des activités iraniennes dans le monde entier).

[1] Un exemple récent des dangers représentés par de tels réseaux est le réseau du Hezbollah démantelé par les Egyptiens.

5. Comme il le fait au Moyen-Orient, l'Iran utilise en Amérique Latine le terrorisme et la subversion pour promouvoir ses objectifs. De même qu'au Moyen-Orient, le principal bras opérationnel iranien est constitué par les **Gardes de la Révolution**. Ces derniers assistent le **Hezbollah, dont les activités en Amérique Latine ont commencé avant Ahmadinejad** et qui intervient comme mandataire pour mettre en place des réseaux terroristes. Le Hezbollah lève les fonds nécessaires pour entretenir les réseaux terroristes au Liban ainsi qu'en Amérique Latine, et est en relation avec les cartels criminels locaux, comme ceux du **triangle Gran Chaco bordé par le Brésil, l'Argentine et le Paraguay, à Margarita Island au Venezuela et parmi les cartels de drogue de Colombie et du Mexique.** Pendant les années 1990, le Hezbollah et les réseaux terroristes de l'Iran en Argentine ont été utilisés pour effectuer deux attaques massives à Buenos Aires (l'attentat contre l'ambassade israélienne en 1992 et l'attaque contre le centre culturel juif AMIA en 1994) en "réaction" au coup porté au Hezbollah au Liban.

6. **Les Etats-Unis** sont bien conscients des menaces et des défis posés par les activités de l'Iran en Amérique Latine. Ceci a été récemment prouvé par une série de déclarations de hauts responsables américains des renseignements, de l'armée et du Département d'Etat sur les dangers de l'activité iranienne. Par exemple, en Janvier 2009, **Robert Gates, le ministre de la Défense**, a affirmé au Sénat être "plus concerné par l'ingérence iranienne dans la région que [par] les Russes [et leur ingérence dans la même région]." **Dennis Blair, le chef du renseignement américain,** a déclaré à la Commission des Forces armées du Sénat en Mars 2009 que les liens croissants de Chavez avec l'Iran et la corruption répandue au Venezuela créaient un environnement propice que le Hezbollah pouvait exploiter à ses propres fins. **James Stavridis, le Commandant du Commandement Sud,** a déclaré à la Commission des Forces armées du Sénat en Mars 2009 qu'il y avait eu une augmentation du niveau de l'activité iranienne, y compris l'ouverture de six nouvelles ambassades en Amérique Latine pendant les cinq dernières années, ainsi qu'une multiplication des activités de conversion religieuse [cf., la conversion à l'Islam chi'ite] dans la région. Selon ses propos, "c'est un souci principalement à cause des relations entre le gouvernement iranien, qui est un sponsor du terrorisme et le Hezbollah..."

7. Concernant **Israël**, l'activité de l'Iran en Amérique Latine est un nid de **menaces potentielles à long terme mais également à court terme. Politiquement**, l'activité de l'Iran est susceptible de saboter les relations d'Israël avec des pays d'Amérique Latine, comme cela est déjà arrivé avec le Venezuela et la Bolivie. Téhéran encourage aussi les manifestations physiques d'antisémitisme visant des communautés juives locales, comme cela a eu lieu à

Caracas. En ce qui concerne le **terrorisme**, l'Iran utilise ses liens avec les pays d'Amérique Latine pour mettre en place des **réseaux terroristes locaux**, recourant aux Gardes de la Révolution et à ses propres services de renseignements, se servant du **Hezbollah** comme mandataire. Ces réseaux sont déjà en place et certains d'entre eux sont opérationnels. A deux reprises dans les années 1990, ils ont effectué des attaques suicide en Argentine et sont susceptibles d'être utilisés dans l'avenir pour des attaques de représailles dans le contexte israélo-libano-palestinien plus limité, ou également contre Israël dans le cadre du conflit général de l'Iran avec les Etats-Unis et Israël, par exemple dans le scénario d'une escalade de la crise nucléaire.

8. **L'objectif de cette étude** est d'examiner les divers aspects de la politique iranienne au Venezuela et en Amérique Latine en général. Ce rapport illustre les dangers ainsi que les défis inhérents à la situation pour Israël, mais également surtout pour les Etats-Unis et l'Occident. Elle est divisée comme suit:

i) L'activité iranienne en Amérique Latine, arrière-cour des Etats-Unis.
ii) Les Présidents de l'Iran et du Venezuela : une nouvelle vision révolutionnaire.
iii) Pétrodollars et coopération économique comme leviers d'influence politique.
iv) Exploitation de la politique latino-américaine à l'ordre du jour moyen-oriental de l'Iran.
v) L'axe Téhéran-Caracas-la Paz.
vi) L'Equateur cible de l'activité iranienne.
vii) Séminaires en Iran sur l'Amérique Latine.
viii) L'Amérique Latine cible pour la diffusion de l'Islam chi'ite et l'exportation de l'idéologie de la révolution islamique iranienne.
ix) La tribu Wayuu et l'organisation Venezuela Hezbollah comme étude de cas.
x) Utilisation des médias électroniques pour la propagande en Amérique Latine.
vi) Criminalité et terrorisme au service du Hezbollah et de l'Iran en Amérique Latine.
xii) Soucis grandissant naissants aux Etats-Unis.

L'activité iranienne en Amérique Latine, arrière-cour des Etats-Unis

9. L'Iran se considère comme une grande puissance émergente[2] et comme ayant des intérêts s'étendant au-delà du Moyen-Orient. Il mène une politique s'efforçant de défier les Etats-Unis en Amérique Latine, l'arrière-cour de Washington. L'objectif de l'Iran est de **créer une sphère d'influence et de menace pour les Etats-Unis**, dans le but éventuel d'atteindre une sorte d'équilibre stratégique. La tactique de l'Iran est semblable à celle utilisée par les Etats-Unis dans l'arrière-cour de l'Iran, l'Irak, ainsi qu'en Afghanistan, dans le Golfe Persique[3] (la Cinquième Flotte a son état-major à Bahreïn) et en Turquie (membre de l'OTAN).

10. Les difficultés politiques de l'Iran dans l'arène régionale située à sa proximité ainsi que les rapports tendus entre Téhéran et les pays arabes, particulièrement l'Egypte[4] et les Etats du Golfe, l'ont contraint à chercher des associés ailleurs. Téhéran cherche un appui à son combat contre les Etats-Unis et l'Occident relatif à son programme nucléaire et contre "l'entité sioniste" [Israël]. Les sentiments anti-américains de plusieurs pays d'Amérique Latine, qui trouvent partiellement leur origine dans les relations historiques avec les Etats-Unis, fournissent à l'Iran un terrain fertile pour promouvoir sa propre politique.

11. Depuis l'élection d'Ahmadinejad à la présidence en Août 2005, l'Iran a développé ses relations avec les pays d'Amérique Latine révolutionnaires qui résistent aux Etats-Unis et défient sa présence régionale. La vision d'Ahmadinejad de diriger un camp mondial opposé à l'hégémonie américaine, et de créer un nouvel ordre mondial (islamique) ainsi que sa détermination à exporter l'idéologie de la révolution islamique et de l'Islam chi'ite en Amérique Latine, ont rencontré l'idéologie révolutionnaire d'Hugo Chavez, Président du Venezuela.

Les Présidents d'Iran et du Venezuela : une nouvelle vision révolutionnaire

[2] Publiquement, les dirigeants du régime iranien et les hauts responsables du monde politique et sécuritaire affirment que l'**Iran est déjà devenu une grande puissance**. Le lancement du satellite iranien "Omid" et les progrès réalisés dans le programme nucléaire iranien contribuent largement au renforcement de la perception de la "puissance iranienne." Selon nous, les déclarations iraniennes témoignent de l'évaluation de Téhéran selon laquelle l'équilibre mondial penche dans sa faveur, face à l'affaiblissement de l'Occident et au renforcement de la version iranienne de la révolution islamique qui serait en marche.

[3] Que les Arabes appellent le “Golfe arabe.”

[4] Les relations tendues entre l'Iran et le régime égyptien se sont envenimées avec le démantèlement d'un réseau du Hezbollah opérant en Egypte.

12 . Des confins de la terre, les Présidents de l'Iran et du Venezuela partagent des **visions révolutionnaires** avec beaucoup de points communs. **Le Président vénézuélien Hugo Chavez** se considère comme l'héritier de Simon Bolivar, le révolutionnaire du 19ème siècle qui a libéré l'Amérique Latine de la conquête espagnole, et de Fidel Castro de Cuba, "l'épine dans le pied du gouvernement américain" au 20ème siècle. Hugo Chavez a affirmé à plusieurs reprises que sa vision était d'établir, avec les Arabes et les Iraniens, une nouvelle hégémonie mondiale,[5] qualifiant Ahmadinejad de "révolutionnaire" et les Iraniens de "frères dans la lutte mondiale." (Cette même conception mondiale le fait considérer non seulement par l'Iran, mais aussi par la Russie, comme un allié dans sa stratégie de défier l'hégémonie régionale et internationale de l'Amérique.)

Le Président iranien Ahmadinejad étreint le Président vénézuélien Hugo Chavez, deux "frères dans la lutte mondiale." Le Venezuela est le tremplin de l'Iran pour augmenter son influence en Amérique latine (http://faustasblog.com/?Cat=31)

13. Selon Alberto Garrido, l'auteur des **Guerres de Chavez** (qui étudie les liens du Venezuela au Moyen-Orient), "il y a un désir chez Chavez d'accélérer ce qu'il considère comme une **alliance stratégique avec l'Iran**... La gauche vénézuélienne a considéré pendant des décennies des alliances avec des pays musulmans comme une des façons de créer une nouvelle civilisation par le renversement des valeurs américaines."[6] Chavez est non seulement **l'esprit vivant** mais aussi le **lien** entre l'Iran et les autres pays d'Amérique Latine qui ont adopté un esprit anti-américain, particulièrement la **Bolivie.** [7] Chavez a envoyé ses félicitations à l'Iran à l'occasion du trentième anniversaire de la Révolution islamique, écrivant que l'Iran avait planté un espoir révolutionnaire dans les cœurs des peuples du monde, et qu'il était fier de partager avec l'Iran les idées d'indépendance et de souveraineté.

[5] The New Republic, 1er avril 2009.
[6] The New York Times, 14 janvier 2007.
[7] Agence de presse iranienne Fars, 10 février 2009.

14. Le **Président iranien Ahmadinejad** estime de son côté avoir pour mission de transformer l'Iran en une **puissance islamique chi'ite forte** pouvant défier les Etats-Unis et fournir une alternative islamique mondiale à l'hégémonie américaine. La vision iranienne est celle d'un **monde entièrement islamique** et la création "d'un front mondial contre les Etats-Unis" ainsi qu'un nouvel ordre mondial, qu'Ahmadinejad souligne comme faisant partie de sa croyance dans le Mahdi (le Messie, selon l'Islam chi'ite). Dans la vision iranienne, **l'Amérique Latine et l'Afrique servent de terrain fertile et d'une arène commode pour la vaste activité terroriste politique, économique et même subversive iranienne.**

15. **Parviz Davoodi**, le vice-président iranien, a déclaré que "l'Iran a de l'influence sur des équations régionales diverses... Aujourd'hui, aucune décision ne peut être prise concernant les crises en Irak et en Afghanistan sans une présence iranienne... Aujourd'hui l'idéologie de la République islamique iranienne a pénétré non seulement cette région [le Moyen-Orient], mais aussi l'Amérique Latine et le monde entier... C'est un signe de la force mondiale et de la souveraineté de l'Iran, réalisées par la foi en Allah et dans les descendants du prophète [les membres de la famille Ali]."[8] Concernant la consolidation de la position iranienne dans les affaires internationales, Davoodi a déclaré :"Nous avons défié le pouvoir du veto des grandes puissances dans l'arène internationale et avons montré notre détermination concernant nos droits nucléaires... **La mentalité révolutionnaire de l'Iran s'est instillée en Amérique Latine, en Asie du Sud-Est, en Afrique et même en Europe et aux Etats-Unis ... et particulièrement dans les pays de cette région** [cf., le Moyen-Orient].[9]

16. Depuis son élection, Ahmadinejad a rencontré Hugo Chavez à plusieurs reprises (à Téhéran, Caracas et en Gambie, où était organisée une conférence des leaders africains). Il a aussi rencontré le Président **nicaraguayen** Daniel Ortega, le Président **bolivien** Evo Morales et le Président **équatorien** Rafael Correa Delgado. Chavez s'est rendu en Iran en Juillet 2006, Juillet 2007 et Avril 2009, rencontrant Ahmadinejad à chaque fois. Pendant sa dernière visite à Téhéran en Avril 2009, il a également rencontré le Guide Suprême Ali Khamenei. Le 3 avril, Chavez et Ahmadinejad ont participé à l'ouverture de la première banque irano-vénézuélienne. Après la rencontre avec Chavez, Ali Khamenei a déclaré que le gouvernement iranien avait entamé "un nouveau chapitre" dans l'histoire latino-américaine et a salué la décision du Venezuela de couper les relations diplomatiques avec Israël après l'Opération Plomb Durci. Chavez, à son tour, a salué le régime iranien et a affirmé être "un élève de la révolution islamique et de ses leaders."[10] Après

[8] Aftab Yazd News, 1er décembre 2008.
[9] IRNA, 8 août 2008.
[10] IRNA, 4 avril 2009.

la visite, Téhéran et Caracas ont annoncé leur intention de renforcer les relations entre les deux pays et ont appelé à un nouvel ordre économique afin de faire face à la crise économique mondiale.[11]

Ahmadinejad déroule le tapis rouge pour Hugo Chavez, le Président du Venezuela, à son arrivée pour leur propre sommet, alternative au G-20 (Raheb Homavandi, Reuters, 2 avril 2009)

17. Fin Mars 2009, le ministre iranien des Affaires étrangères Manouchehr Mottaki s'est rendu **au Brésil et au Venezuela**, à la tête d'une délégation économique et diplomatique de haut niveau, afin de discuter de la coopération croissante entre leurs pays. Le 26 mars, Mottaki et son homologue brésilien ont abordé le développement de leurs relations commerciales et la participation de la compagnie pétrolière brésilienne Petrobras dans des entreprises iraniennes.[12] Mottaki a déclaré que le Président iranien Ahmadinejad effectuerait une visite officielle au Brésil afin de témoigner du désir mutuel des deux pays de renforcer leurs liens.[13] Le 27 mars, Mottaki s'est rendu au Venezuela pour renforcer les relations diplomatiques. L'agence de presse iranienne IRNA a annoncé qu'"**un plan complet**" serait signé et lierait les deux pays pendant au moins les dix ans à venir. L'accord devait être signé lors de la visite d'Hugo Chavez en Iran début Avril 2009.[14]

18. Les hauts responsables iraniens et le Président du Venezuela ont tenu les propos suivants au sujet de la coopération politique :

i) Pendant la visite de Chavez à Téhéran en Juillet 2007, Ahmadinejad a déclaré que "l'arrogance mondiale [cf., américaine] s'affaiblissait suite au mouvement anti-impérialiste mondial, particulièrement parmi les pays d'Amérique Latine." A une autre occasion, il a affirmé que "les peuples iranien et vénézuélien se tiendront côte à côte

[11] Fars, 2 avril 2009. Cela représente, parallèlement, une alternative au programme des pays du G-20, qui se sont réunis alors que Chavez séjournait à Téhéran.
[12] Agence France Presse, du Brésil, 27 mars 2009.
[13] Agence de presse Mehr, Iran, 27 mars 2009.
[14] IRNA, 28 mars 2009.

avec les peuples opprimés du monde en opposition à l'impérialisme mondial." Dans le même esprit, Chavez a déclaré que la coopération entre l'Iran et le Venezuela serait efficace pour lutter contre l'impérialisme et « sauver » d'autres pays. [15] Il a salué la participation iranienne comme observateur dans l'ALBA (l'Alternative Bolivienne pour l'Amérique Latine), qualifiant l'Iran de "modèle anti-impérialiste."[16] Les Présidents de l'Iran et du Venezuela se sont également rencontrés à l'occasion d'une conférence locale des pays non alignés à la Havane, où ils ont annoncé l'établissement d"'un axe de l'unité contre les Etats-Unis."

ii) En Février 2009, Ahmadinejad a rencontré l'ambassadeur vénézuélien sortant à Téhéran. Lors de leur entretien, il a déclaré que "le Venezuela et l'Iran se battent sur un front commun pour des objectifs exaltés et justes... Dans le passé, Cuba et le Venezuela étaient les seuls pays d'Amérique Latine à suivre la voie de la révolution, mais **aujourd'hui, beaucoup de nations dans la région se sont jointes au mouvement révolutionnaire contre les pouvoirs arrogants.** Heureusement, aujourd'hui, nous voyons que beaucoup de fronts de nos ennemis se sont énormément affaiblis."[17]

Du Site Internet de l'ambassade de la République islamique d'Iran à Caracas. A gauche : Le Guide Suprême Khamenei, avec le drapeau iranien en fond. A droite : l'Ayatollah Khomeiny.

iii) Pendant la visite d'Ahmadinejad au Venezuela en Septembre 2006, tandis que le programme nucléaire de l'Iran causait des tensions dans ses relations avec l'Occident, Chavez a exprimé son soutien public au droit de l'Iran à l'énergie nucléaire et à enrichir l'uranium à cette fin. Le 14 janvier 2007, Ahmadinejad s'est de nouveau rendu au Venezuela, prolongeant son voyage en Equateur et au Nicaragua. Le 28 septembre 2007, il est retourné au Venezuela et, lors d'une rencontre avec Chavez, il a qualifié le Venezuela de "pays indépendant avec une influence vaste en Amérique Latine, comme l'Iran dans sa région" (Agence de presse de la république islamique).

[15] L'expression "peuple opprimé" est un thème récurrent dans l'idéologie de Khomeiny, bien que ses origines ne soient pas islamiques mais remontent à la Guerre froide. Son objectif est de créer un bloc des pays du Tiers-Monde ou non alignés contre le prétendu "impérialisme américain."
[16] IRNA, 7 juillet 2009.
[17] Fars, 23 février 2009.

iv) Interviewé par le journal iranien Kayhan en Septembre 2006, à la veille de son voyage au Venezuela, en Bolivie et au Nicaragua, Ahmadinejad a annoncé que "dans chaque pays où les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont rejetés par le peuple**, le modèle de la révolution islamique est le bienvenu**, du Liban à la Palestine à l'Amérique Latine, à des milliers de kilomètres de là." Pendant sa visite en Amérique Latine, le journal iranien Risalat a écrit que “Bush est certainement choqué de voir l'accueil chaleureux d'Ahmadinejad en Amérique Latine.”

Pétrodollars et coopération économique comme leviers d'influence politique

19. En parallèle au développement des relations entre l'Iran et le Venezuela, les aspects économiques et culturels sont intégrés dans leur position politique commune, qui se concentre sur l'opposition aux Etats-Unis. Les sanctions imposées à l'Iran l'ont poussé à chercher de nouveaux associés économiques en Asie et en Amérique Latine, afin de contourner les sanctions et trouver de nouveaux marchés pour les marchandises iraniennes. Les activités politiques et économiques de l'Iran et du Hezbollah au Venezuela ont reçu le surnom de "Caracastan."

20. Le pétrole est au centre de leur coopération économique. **L'Iran et le Venezuela sont, respectivement, les quatrième et cinquième plus grands exportateurs de pétrole du monde.** Les deux pays sont membres de l'OPEP et profitent de leur position pour **coordonner** les prix du pétrole sur le marché mondial. Ils ont l'intention d'établir une société commune pour le commerce pétrolier basé sur l'euro plutôt que sur le dollar afin d'affaiblir les Etats-Unis sur le marché pétrolier mondial. L'Iran souhaite investir dans le secteur pétrolier latino-américain parce qu'il ne raffine quasiment pas ses propres ressources et importe le pétrole raffiné de l'étranger. Le souci principal de Téhéran est que cette mesure pourrait augmenter les sanctions économiques contre lui, y compris une interdiction de la vente de pétrole brut. L'Iran et le Venezuela possèdent une entreprise pétrolière commune dans la région d'Orinoco au Centre du Venezuela, d'une valeur de 4 milliards de dollars.

21. Le Venezuela et l'Iran ont fondé un fonds d'investissements commun d'une valeur de 2 milliards de dollars pour financer des projets divers dans leur pays propre et ailleurs.[18] Le 7 mars 2009, le directeur de la banque iranienne d'exportation et de développement s'est rendu au Venezuela et a rencontré le ministre adjoint des Finances. Ils ont discuté d'une augmentation de

[18] Press TV, 28 février 2009.

l'activité économique commune et d'un programme visant à établir une banque commune. Le ministre adjoint a qualifié l'Iran "d'associé économique le plus important du Venezuela" et a fait part de son empressement à promouvoir la coopération avec Téhéran dans tous les domaines.[19] L'Iran souhaite également, vivement, développer sa coopération avec le Mexique dans le domaine de l'énergie. En Février 2009, Ali Radha Salari, le vice-ministre iranien des Affaires étrangères pour les affaires américaines, a déclaré qu'une délégation iranienne se rendrait au Mexique pour examiner les possibilités de la coopération dans le domaine du commerce et du tourisme.

22. Dans le cadre de la coopération économique commune, l'Iran a construit 10 000 bâtiments au Venezuela et des usines de fabrication de bicyclettes, de tracteurs, de ciment et de briques, et prévoit de construire une usine automobile. Des centaines d'ingénieurs iraniens travaillent dans le domaine du bâtiment au Venezuela. Hugo Chavez a plaisanté aux dépends des Etats-Unis quant à l'usine de bicyclette, les appelant "des bicyclettes atomiques," lors de l'inauguration de l'usine, à laquelle assistait l'ambassadeur iranien au Venezuela, Abdallah Zifan. Au cours d'un programme sur la chaîne de télévision iranienne en langue anglaise (Press TV), Chavez a été vu debout à côté de l'usine pour prouver qu'elle fabriquait vraiment des bicyclettes et n'était pas un réacteur nucléaire. Il a même proposé de vendre au Président Bush une bicyclette, disant "Mon cher ami, Président des Etats-Unis, je vous offre cette bicyclette, voyez la bombe. Voyez... vous pensez que c'est une bouteille d'eau, non, c'est une bombe..." [20]

Exploitation de la politique latino-américaine dans le cadre de la politique moyen-orientale de l'Iran

23. En parallèle à l'activité économique de l'Iran, Téhéran a réussi à rallier le Venezuela et d'autres pays d'Amérique Latine à sa politique moyen-orientale, particulièrement à sa lutte politique contre Israël. Son projet est tout d'abord destiné à servir les intérêts iraniens et non ceux de l'Amérique Latine. Par exemple, le 9 mars 2009, Ali Larijani, le Président du Majlis iranien (le Parlement), a rencontré le vice-président du Parlement vénézuélien qui était en Iran pour participer à une conférence sur la "Palestine," [21] laquelle est au centre de l'activité politique anti-israélienne de l'Iran.

[19] Agence de presse Mehr, Iran, 7 mars 2009.
[20] http://www.presstv.ir/detail.aspx?id=59277&sectionid=3510212
[21] Fars, 9 mars 2009.

24. Le recrutement de l'Amérique Latine à sa politique anti-israélienne a déjà **porté ses fruits**. Le **Venezuela** a renvoyé l'ambassadeur israélien à Caracas pour protester contre l'Opération Plomb Durci, créant une atmosphère hostile aux Juifs, ce qui a mené à une augmentation des expressions d'antisémitisme, y compris une attaque contre la principale et plus vieille synagogue de Caracas ainsi que la dégradation d'ouvrages religieux juifs (dénoncée par Chavez). Depuis le renforcement des relations entre l'Iran et le Venezuela, **de nombreux Juifs ont été contraints de quitter le pays**. La **Bolivie** a elle aussi rompu ses relations diplomatiques avec Israël depuis l'Opération Plomb Durci.

25. Les fréquentes visites d'Ahmadinejad au Venezuela ont alarmé les 25300 Juifs du pays, dont la plupart vit à Caracas, la capitale, et dans la ville pétrolière de Maracaibo dans le Nord-Ouest du pays.[22] Leurs appréhensions ont été corroborées par la réponse du Venezuela à l'Opération Plomb Durci et par les manifestations d'antisémitisme après l'opération. Pendant la visite d'Ahmadinejad au Venezuela en Janvier 2007, Heinz Sonntag, un sociologue et commentateur politique vénézuélien renommé, a déclaré que la visite était une "insulte et une menace aux citoyens juifs du Venezuela."

L'axe Téhéran-Caracas-La Paz

26. Le dénominateur commun de l'Iran et de la **Bolivie** est fondé principalement sur leur aversion mutuelle pour les Etats-Unis et sur les millions de pétrodollars que l'Iran et le Venezuela injectent dans le pays pour maintenir l'axe "Téhéran-Caracas-la Paz ». **Abbas Milani**, du Projet de Démocratie de l'Iran à l'Université de Stanford, a estimé que l'Iran essaierait d'acquérir l'appui du Président de la Bolivie afin qu'il favorise la position anti-américaine de son régime. Il a noté que le fait de prendre pied en Bolivie donnerait à l'Iran une carte à jouer contre l'Occident. L'Iran a ainsi ouvert une ambassade à La Paz, un signe de l'importance croissante de la Bolivie à ses yeux.

27. Ahmadinejad s'est rendu en Bolivie en Septembre 2007, arrivant dans l'avion privé de Chavez. A La Paz, il a signé des accords à long terme concernant l'activité politique et économique commune dans les domaines de l'énergie, de l'agriculture, de l'industrie et des mines

[22] Les premiers Juifs sont arrivés au Venezuela au 17ème siècle pour fuir la persécution espagnole. Cependant, les principales communautés ont été formées seulement au 19ème siècle. La population juive a augmenté énormément au 20ème siècle après les vagues d'émigration d'Afrique du Nord, d'Europe de l'Est et d'Allemagne. Dans les années 1930, alors que de nombreux Juifs fuyaient l'Allemagne nazie, le Venezuela a fermé ses portes à l'immigration juive, modifiant sa politique seulement dans les années 1950. Les Juifs sont bien placés dans la société locale, malgré des éruptions occasionnelles d'antisémitisme. Les Juifs vénézuéliens sont représentés par la Confédération des Associations juives du Venezuela (Wikipedia).

(**y compris la recherche de l'uranium)** et a entamé des processus de coopération stratégique dans d'autres secteurs. En 2007, l'Iran a investi 700 millions de dollars dans une usine pétrochimique et dans d'autres usines en Bolivie. Un diplomate iranien a déclaré que l'Iran avait l'intention d'ouvrir d'autres usines, y compris une usine de ciment et de produits laitiers, et a fait référence à l'investissement iranien dans des chaînes de télévision boliviennes.[23]

Ahmadinejad et Evo Morales (adlroom.com)

28. À la veille de la visite du Président bolivien Evo Morales en Iran le 1er septembre 2008, le journal iranien **Siasat-e Ruz** a publié un article sur les objectifs de la politique étrangère iranienne en Amérique Latine. Il a déclaré que malgré sa pauvreté, l'Amérique Latine jouait un rôle important dans l'équation mondiale, particulièrement dans "l'arrêt de la diffusion de l'impérialisme." Les pays comme "la Russie, la Chine, l'Union Européenne et même les Etats-Unis comptent sur l'Amérique Latine pour promouvoir leurs intérêts politiques et économiques. L'importance régionale rend les liens entre l'Iran et l'Amérique Latine nécessaires. Le fait de développer les relations entre l'Iran et des pays comme la Bolivie, le Venezuela et Cuba, qui jouit d'un statut spécial en Amérique Latine, peut servir de base à une présence iranienne plus active dans la région. L'Iran peut profiter énormément tant politiquement qu'économiquement d'une telle situation." Selon l'article, **"une telle activité dans l'arrière-cour de l'Amérique peut déplacer la menace américaine loin des frontières de l'Iran."**

29. De plus, selon l'article, des relations directes entre l'Iran et la Bolivie sont importantes pour l'activité iranienne en Amérique Latine. Les ressources naturelles de la Bolivie incluent le pétrole et le gaz, créant ainsi un canal commode pour l'activité économique, d'ingénierie et technique iranienne. Les deux pays insistent sur le **besoin d'indépendance et sur la lutte contre le colonialisme**. Ils seront donc capables de réaliser leur potentiel, particulièrement en ce qui concerne le secteur énergétique, afin de faire face aux agressions extérieures. Ainsi, la visite

[23] Fars, 7 octobre 2007.

d'Evo Morales en Iran, conclut l'article, renforcera les relations entre les deux pays et permettra de promouvoir le statut de l'Iran en Amérique Latine. L'Iran peut servir de lien entre la Bolivie et d'autres pays en Amérique Latine et dans le monde, en particulier les 57 pays islamiques [qui sont membres de l'Association de la Conférence Islamique], promettant de grands profits à l'Amérique Latine.[24]

30. À la conférence de presse organisée pendant sa visite en Iran, Morales a déclaré que "jusqu'ici, Hugo Chavez et Fidel Castro ont été seuls dans la lutte contre l'impérialisme, mais maintenant il y a de plus en plus de mouvements qui aspirent à la liberté et qui les rejoignent... C'est le soulèvement des peuples d'Amérique Latine contre l'impérialisme américain..." Morales a ajouté qu'en 2006, il lui avait été conseillé de ne pas tisser de liens avec l'Iran de crainte "d'irriter" les Etats-Unis et l'Europe. Il a affirmé être "désolé pour les deux ans perdus." Il a salué le Président iranien Ahmadinejad et a fait part de son intérêt pour une collaboration avec l'Iran dans plusieurs domaines ainsi que dans la promotion de projets divers "dans l'esprit d'une coopération anti-impérialiste."[25] Il a également promis de déplacer l'ambassade de la Bolivie du Caire à Téhéran.

Ahmadinejad et le Président bolivien durant un repas de rupture du jeune (Agence de presse iranienne Fars)

31. Evo Morales a salué le développement de la coopération entre la Bolivie et l'Iran, affirmant qu'elle témoigne de leur conception mutuelle du monde et la place de l'Iran comme une alternative en Etats-Unis. Le renforcement des liens entre La Paz et Téhéran a été concrétisé en **termes pratiques** : en Septembre 2008, Morales a expulsé l'ambassadeur américain à La Paz, prétendant qu'il conspirait avec l'opposition contre lui (les Etats-Unis ont réagi par une mesure identique). **Morales dit parfois, en plaisantant, qu'il a rejoint "l'axe de mal" [de George Bush].** Dans les faits, il est décidé à renforcer ses liens avec l'Iran et reçoit l'encouragement du

[24] Siasat-e Ruz, 1er septembre 2008.
[25] Télévision iranienne, 1er septembre 2008.

Venezuela. Cependant, il fait face à la critique interne : Jorge Quiroga, ancien Président de la Bolivie avant Morales, a déclaré : "l'Iran a besoin de la reconnaissance internationale, il doit montrer que ce n'est pas un paria international. [La Bolivie n'a] aucun lien culturel, historique ou commercial avec ce pays. La Bolivie ne sait rien de l'Iran."[26]

32. L'Iran et la Bolivie ont les plus grandes réserves de gaz naturel dans le monde et l'Iran a l'intention d'aider la Bolivie à développer son infrastructure du gaz. En attendant, l'Iran finance la construction d'une laiterie à Achacachi dans la partie occidentale extrême de la Bolivie. Le représentant iranien à La Paz, la capitale, a déjà visité le chantier plusieurs fois. Le maire local a déclaré que l'Iran avait fourni un million de dollars pour construire l'usine, qui fournira du lait, des yaourts et du fromage à 10 000 familles dans le besoin. L'Iran a également investi 2 millions de dollars dans la construction d'un hôpital pour les indigents dans la banlieue de La Paz, El Alto, qui sera dirigé par des Iraniens par le biais d'une organisation à but non lucratif. L'Iran planifie de former des docteurs boliviens et des fermiers en Iran, et de construire deux usines concrètes de béton.

33. Selon une source du ministère bolivien des Affaires étrangères, "l'axe Venezuela-Bolivie-Iran est **un frein à la politique américaine dans la région**." Cette même source a ajouté que l'Iran trouvait un point d'appui plus significatif et jouissait de plus d'influence en Amérique Latine depuis que la région s'est distanciée des Etats-Unis et alors que le Président Ahmadinejad courtise de nouveaux alliés en Amérique Latine afin de devenir un contrepoids aux Etats-Unis.[27]

L'Equateur : cible de l'activité iranienne

34. L'Iran a également marqué l'**Equateur** comme cible de ses activités en Amérique Latine. Ahmadinejad était présent lorsque Rafael Correa Delgado, l'économiste de gauche élu Président en 2006, a prêté serment. En Décembre 2008, Correa s'est rendu en Iran et a rencontré Ahmadinejad. Pendant la visite, Ali Larijani, le Président du Majlis iranien, a déclaré que la stratégie de l'Iran était d'approfondir les liens politiques, économiques et culturels avec l'Amérique du Sud, ajoutant que le Majlis avait l'intention de jouer un rôle central à cette fin.[28]

35. Début 2009, le vice-ministre iranien de l'Energie a rencontré Correa et d'autres personnalités équatoriennes. L'Iran a promis de donner à l'Equateur 120 millions de dollars pour construire des

[26] http://www.mcclatchydc.com/world/v-print/story/61600.html
[27] Fars, 30 août 2007.
[28] IRNA, 8 décembre 2008.

centrales électriques et pour mettre en place un fonds de 40 millions de dollars, qui serait progressivement augmenté à 120 millions de dollars, pour des investissements dans les petites entreprises. Cette somme est un supplément à un prêt de 280 millions de dollars que les Iraniens ont accordé à l'Equateur l'année dernière pour développer une raffinerie de pétrole.[29]

Séminaires en Iran sur l'Amérique Latine

36. En parallèle à son activité politique directe à l'intérieur de l'Amérique Latine, l'Iran a hébergé plusieurs événements et conférences sur son propre territoire. Le 27 février 2007, l'Iran a organisé sa première conférence intitulée "L'Amérique du Sud : son rôle et sa position dans le nouvel ordre international." Les représentants de sept pays d'Amérique Latine et de Russie, de Chine et d'Italie y ont assisté. Lors de la session d'ouverture, le ministre iranien des Affaires étrangères Manouchehr Mottaki a lu une lettre d'Ahmadinejad qui précisait notamment que l'Iran et l'Amérique du Sud sont d'accord sur les sujets d'indépendance, de paix et de justice, ajoutant que la conférence devrait contribuer à la réalisation de la sécurité et de la paix dans le monde entier. Des documents signés par l'Iran et les pays d'Amérique Latine ont également été présentés à la conférence.[30]

37. En Décembre 2008, **une exposition a été organisée à Téhéran pour présenter la collaboration économique entre l'Iran et l'Amérique Latine.** Le vice-président iranien Parviz Davoodi a déclaré que la crise économique dans le monde occidental représentait une opportunité pour la collaboration irano-latino-américaine. Il a présenté 200 contrats d'une valeur de 4 milliards de dollars signés par le Venezuela et l'Iran comme un modèle pour la collaboration commerciale. Des représentants des pays de l'ALBA (Venezuela, Bolivie, Nicaragua, Honduras, Dominique et Cuba) ont également assisté à la conférence.[31]

38. En 2007, un séminaire a été organisé sur la **prose et la poésie latino-américaine**, alors que l'Iran tente de lier personnages romantiques et symboles révolutionnaires, comme Che Guevara (dont le fils a été invité en Téhéran) et des révolutionnaires iraniens comme Mustafa Chamran, une des personnalités les plus en vue de la révolution islamique, lequel était un personnage actif parmi les chi'ites au Liban. Il a été tué pendant la Guerre Iran-Irak.[32] Téhéran

[29] IRNA, 12 mars 2009.
[30] IRNA, 27 février, 2007.
[31] Télévision iranienne, 20 décembre 2008 ; ALBA : "Alternative Bolivienne pour le Peuple de notre Amérique," organisation de coopération socialiste parmi les Etats latino-américains.
[32] **Mustafa Chamran** était une personnalité de premier plan de l'opposition iranienne au Schah fonctionnant au Liban et gardant contact avec l'Ayatollah Khomeiny. Il a aidé l'imam Musa al-Sadr à fonder le mouvement chi'ite Amal au Liban.

agit ainsi afin de créer un camp révolutionnaire commun entre des régions éloignées et de les représenter comme luttant pour les mêmes buts. À cette fin, la littérature latino-américaine est traduite en farsi et des milliers de copies sont vendues. Gabriel Garcia Marquez (l'auteur de "Cent Ans de Solitude") est ainsi particulièrement populaire en Iran.

39. En Janvier 2008, **les ambassadeurs iraniens à Cuba, au Brésil, au Mexique, en Uruguay, en Colombie, au Nicaragua, en Equateur et en Bolivie ont été appelés à se rendre à Téhéran par Ahmadinejad.** Il leur a demandé d'expliquer à leurs pays-hôtes respectifs quels avantages ils pourraient avoir à développer des liens économiques avec l'Iran. A ce propos, un article dans un journal iranien était intitulé "Les raisons de développer les liens de l'Iran avec l'Amérique Latine." Selon l'article, la région est très importante dans l'arène internationale par l'importance de sa population, de ses ressources naturelles, de son énorme potentiel commercial et de la coopération économique entre l'Iran et l'Amérique Latine. "Il y a aussi," précisait l'article, "les aspects politiques et idéologiques communs qui contribuent aux relations proches entre [l'Iran et l'Amérique Latine], particulièrement l'opposition culturelle à l'hégémonie et au contrôle d'un autre [l'Etat] et l'approche négative envers la politique étrangère américaine, particulièrement en Amérique Latine et au Moyen-Orient."[33]

40. L'ambassadeur en Argentine (qui a rencontré la star de football Maradona avant de partir) a donné un t-shirt de football à Ahmadinejad portant le numéro 10, le numéro de Maradona ; la star de football a, elle aussi, été invitée en Iran. Maradona a déclaré : "J'ai déjà rencontré le Président Hugo Chavez et Fidel Castro ... maintenant je veux rencontrer le courageux Ahmadinejad..."[34] En Avril 2008, Ahmadinejad a envoyé un message à Maradona via l'ambassadeur iranien, disant qu'il le remerciait pour son soutien à la révolution iranienne et pour le t-shirt. Il a ajouté que l'Amérique du Sud était la terre de "purs, d'hôtes bons et d'un peuple qui a été opprimé, **sur les corps duquel les cicatrices profondes laissées par l'arrogance [des Etats-Unis] pendant des centaines d'années sont toujours visibles."** Il a ajouté que les Iraniens espèrent que "les révolutions des pays sud-américains continueront leur résistance glorieuse." Ahmadinejad a profité de la popularité immense de Maradona pour envoyer le message qu'il savait "que l'excellence de jeunes Argentins dans le sport, particulièrement le football, symbolise la force de la nation et son soulèvement contre l'ignorance née d'un règne étranger et de l'arrogance... Le peuple iranien a toujours soutenu les mouvements de libération

[33] Iran, 12 janvier 2008.
[34] ISNA, 12 janvier 12, 2008.

et la liberté en Amérique du Sud contre les dictateurs et les pouvoirs d'hégémonie... et nous remercions Allah pour le réveil de tels mouvements dans cette partie du monde."[35]

L'Amérique Latine : cible pour la diffusion de l'Islam chi'ite et l'exportation de l'idéologie de la révolution islamique iranienne

41. Entre 4,5 et 6 millions de Musulmans vivent en Amérique Latine, la plupart est sunnite, avec une minorité chi'ite. Il y a deux communautés principales, celle dont les membres sont à l'origine venus principalement d'Inde, d'Indonésie et du Pakistan et l'autre de la Syrie, du Liban ainsi que des Palestiniens sous l'Empire ottoman et le Mandat britannique, qui ont émigré aux 19ème et 20ème siècles. Les deux communautés se sont rapidement intégrées dans les divers pays dans lesquelles elles vivent, et ont atteint une position socio-économique relativement élevée, facteur important dans leurs relations avec les pays hôtes.

42. Le **Brésil** abrite entre 1 et 1,5 million de Musulmans (sur une population totale de 170 millions). Environ 40 % sont des Chi'ites, issus d'une émigration massive du Liban. En **Argentine**, il y a 605 000 Musulmans, doit environ 1,5 % de la population. De grandes concentrations de Musulmans peuvent être trouvées au **Chili** (320 000), au **Paraguay** (500 000), au **Pérou** (un million) et au **Venezuela** (100 000) ; dans aucun pays toutefois, les Musulmans ne représentent un pourcentage significatif de la population. Au **Mexique**, il y a 300 000 Musulmans, soit 0,24% de la population totale.

43. Les concentrations de population musulmanes, particulièrement des Chi'ites du Liban, sont une **cible-phare pour l'Iran et le Hezbollah,** afin de diffuser l'idéologie révolutionnaire de l'Iran et d'établir des réseaux terroristes dans les pays d'Amérique Latine. En plus des activités terroristes et criminelles menées par l'Iran et le Hezbollah (voir ci-dessous), l'Iran propose également des **activités sociales, culturelles et religieuses** afin de diffuser l'Islam chi'ite radical de Khomeiny parmi les communautés sur tout le continent latino-américain. Les activités de conversion à l'Islam chi'ite sont effectuées par plusieurs organisations, dont l'association **Ahl-ul-Bayt** (organisation diffusant le message chi'ite dans le monde) ainsi que d'autres centres chi'ites opérant dans toute l'Amérique Latine.

44. **L'Amérique Latine est un terrain fertile pour l'islamisation iranienne ainsi que pour les activités culturelles et politiques**. De nombreux pays, et notamment les

[35] IRNA, 2 avril 2008.

populations indigentes ainsi que des tribus indiennes à la recherche d'identités indépendantes et de changements spirituels, sont mûrs pour les prêches islamiques (la da'wah). Si, dans le passé, les pays musulmans sunnites et les institutions islamiques ont échoué à identifier le potentiel de l'Amérique Latine pour la conversion à l'Islam, aujourd'hui ils sont actifs et utilisent des programmes stratégiques pour promouvoir l'Islam.[36]

45. **Mohammad Hassan Qadiri-Abyaneh,** ancien ambassadeur iranien au Mexique, a expliqué sur le site Internet ABNA, qui se concentre sur l'activité chi'ite dans le monde entier, pourquoi le terrain en Amérique Latine était fertile à la diffusion de l'Islam chi'ite :[37] "Quand j'étais au Mexique, j'ai été en contact avec plusieurs strates de population, des jeunes, des adolescents et des adultes, des lycéens et des étudiants, des professeurs, etc. J'ai eu l'impression qu'en général, l'Amérique Latine est un terrain très fertile pour la diffusion de l'Islam. Un certain nombre d'aspects doivent être gardés à l'esprit :

i) **L'Amérique Latine a été conquise par l'impérialisme**... Des missionnaires chrétiens étaient au côté des soldats, les tortionnaires ... ce sont des souvenirs épouvantables inscrits dans les tablettes de l'histoire. Donc, le catholicisme, qui est la religion dirigeante au Mexique, a été introduit par les impérialistes.

ii) ... Les Américains traitent les immigrants mexicains et latino-américains très mal ... chaque Mexicain, du Président au paysan le plus simple, le ressent. Le mauvais traitement reçu par les immigrants rend les Mexicains et les latinos rancuniers envers les Etats-Unis. On peut donc dire que l**'anti-américanisme caractérise l'Amérique Latine.**

iii) ... L'importante influence culturelle de l'Amérique en Amérique Latine et au Mexique... a naturellement encouragé la culture laïque, affaiblissant la dévotion religieuse des latinos. D'une part, cela est négatif parce que **la culture américaine est corrompue.** Cependant, **la pénurie, ou l'affaiblissement de la dévotion catholique... a frayé la voie à une liaison avec l'Islam et son acceptation par la population."**

[36] "Hezbollah America Latina: Strange Group or Real Threat," par le Dr. Ely Karmon, 14 novembre 2006.

[37] http://abna.ir. Pour plus de détails sur le processus d'islamisation et son influence sur les pays d'Amérique Latine, voir (en anglais) "Understanding Islam and its Impact on Latin America," par le Lt. Col Curtis C. Connell USAF, à l'adresse http://www.intute.ac.uk/sciences/cgi-bin/fullrecord.pl?handle=ab559.

La tribu Wayuu et l'organisation Venezuela Hezbollah comme étude de cas

46. La tribu des **Wayuu** est un exemple de groupe ethnique sous influence de l'Iran et de la propagande du Hezbollah. Il s'agit d'une tribu sud-américaine indigène vivant au Nord de la Colombie et au Nord-Ouest du Venezuela sur la côte de la mer des Caraïbes. Ces dernières années, l'Iran et le Hezbollah ont **largement œuvré à la conversion** des Wayuu à l'**Islam chi'ite** (tashyi') recourant à des ecclésiastiques chi'ites qui ont fait récité aux membres de la tribu la déclaration musulmane de croyance (shahada) qui transforme un non-musulman en Musulman. Les facteurs facilitant les conversions auprès des membres de cette tribu sont la pauvreté des Wayuu et les sentiments d'oppression, couplés à une acceptation assez superficielle du catholicisme.[38]

47. De plus, le **contexte politique interne** au Venezuela favorise la pénétration de l'Islam dans la région des Wayuu. A son arrivée au pouvoir, le Président du Venezuela Hugo Chavez a déclaré que les prêtres catholiques n'étaient pas les bienvenus dans la région (la situation est pire pour les missionnaires protestants, que Chavez considère comme "les agents de l'impérialisme américain"). Tandis que les prêtres étaient expulsés, Chavez a **encouragé l'activité de missionnaires iraniens chi'ites dans le secteur des Wayuu.**

48. Ces missionnaires ont réussi à convertir plusieurs milliers de Vénézuéliens indigènes à la Shi'ah (cependant, des anthropologues et des journalistes travaillant dans le secteur affirment que les chiffres ont été gonflés, évaluant le nombre d'indigènes convertis à moins de mille). Cependant, Wayuu est toujours un exemple d'une tribu entière qui a accepté la religion chi'ite musulmane. Après le succès de l'Islamisation chi'ite des Wayuu, Chavez et les Iraniens essayent maintenant de convertir d'autres ethnies à l'Islam.[39]

---

[38] Un processus semblable a également lieu parmi des tribus indigènes au Mexique.

[39] Dans des régions diverses d'Amérique du Sud, particulièrement celles où vivent des tribus indigènes, l'adoption du christianisme est au mieux superficielle. Le nombre de prêtres catholiques est faible par rapport à l'immensité du territoire où ils opèrent. A ce sujet, voir "Chávez et l'étrange histoire des indiens chi'ites au Venezuela," par Massimo Introvigne, il Domenicale. Settimanale Di cultura, 24 mars 2007.

Zone habitée par les Wayuu, entre la Colombie et le Venezuela (Wikipedia)

Hezbollah Venezuela

"Si les Etats-Unis devaient attaquer l'Iran, le seul pays gouverné par Dieu, nous contre-attaquerions en Amérique Latine et même à l'intérieur des Etats-Unis. Nous avons les moyens et nous savons comment le faire. Nous saboterons le transport de pétrole de l'Amérique Latine aux Etats-Unis. Vous avez été avertis" (Teodoro Darnott, ancien activiste marxiste et aujourd'hui partisan fidèle du Président du Venezuela Hugo Chavez).

49. Un réseau appelé **Hezbollah Venezuela** est actif parmi les Wayuu et probablement ailleurs au Venezuela. Établi en 2005, la **plupart des activistes du réseau sont des Wayuu,** qui ont suivi l'exemple de leur leader Teodoro Darnott et se sont convertis.

Teodoro Rafael Darnott (jungle-hut.blogspot.com)

F 099-09 קל

50. **Teodoro Rafael Darnott**, ou le "**Commandant Teodoro**", est né à Ciudad Bolivar, la capitale de la province de Bolivar au Sud-Est du Venezuela. Ancien activiste marxiste de la région de Maracaibo dans la partie Nord-Ouest du pays, il est maintenant un partisan inconditionnel du Président du Venezuela Hugo Chavez. A une époque, il a été annoncé que Chavez avait des liens avec le terroriste Carlos[40], un marxiste devenu musulman, qui purge actuellement une condamnation à perpétuité en France pour de nombreux attentats perpétrés dans le monde entier et, notamment, en France. Le Président du Venezuela était fortement enthousiaste par la doctrine de Carlos, qui présente un point commun entre les islamistes radicaux et la résistance anti-impérialiste, unis par la haine pour les Etats-Unis et les valeurs occidentales. Tandis qu'Hugo Chavez lui-même ne s'est pas converti à l'Islam, **son adepte, Teodoro Darnott, s'est converti à l'Islam chi'ite**. Selon Darnott, Hezbollah Venezuela est une organisation née d'un petit groupe marxiste de paysans qui se sont battus contre l'oppression des pauvres.

Conférence du Hezbollah Venezuela (d'une étude de Manuel R. Torres Soriano traitant du Hezbollah en Amérique Latine, Université Pablo de Olavide de Sevilla, Espagne)

51. L'acceptation par les Wayuu de l'Islam chi'ite a été **accompagnée de leur identification à l'idéologie et aux conceptions politiques de l'Iran et du Hezbollah.** Ceci se reflète dans le contenu, la terminologie et les symboles belliqueux publiés sur les sites Internet des Wayuu et du Hezbollah Venezuela (symboles du Hezbollah, photographies d'individus armés masqués avec des fusils Kalachnikov et des ceintures explosives, etc...) On peut donc supposer qu'au-delà de l'affiliation idéologique et politique, il existe également une **coopération sur le terrain** entre le Hezbollah Venezuela et les membres du Hezbollah libanais agissant au Venezuela.

[40] L'ambassadeur vénézuélien à Paris a reçu l'ordre d'aider Carlos et de protéger ses droits. Pendant sa visite à Paris en Octobre 2001, Chavez a déclaré espérer que sa demande de signer un traité d'extradition aurait des résultats positifs; cependant, le gouvernement français a déclaré que le traité n'inclurait pas l'extradition de terroristes.

Gauche : membres en uniforme, photographie publiée en Amérique du Sud par Hezbollah Venezuela (junglehut.blog). Droite : membre du Hezbollah Venezuela tenant un mannequin piégé ; à l'arrière-plan, main tenant un fusil avec le texte "Hezbollah," un symbole récurent utilisé par le Hezbollah libanais (d'une étude de Manuel R. Torres Soriano traitant du Hezbollah en Amérique Latine, Université Pablo de Olavide de Sevilla, Espagne)

52. Pendant des années, le Venezuela a été considéré comme **un des centres majeurs d'activités du Hezbollah libanais en Amérique Latine**. A noter l'importance particulière de l'**île Margarita**, une île au Nord du pays qui possède une zone de libre-échange. De même que le triangle des frontières, où les limites de l'Argentine, du Brésil et du Paraguay se rencontrent, l'île est devenue un foyer pour la communauté arabe et musulmane. Elle accueille près de 4 000 Musulmans ou pro-musulmans, la plupart d'entre eux sont des Palestiniens, des Syriens et des Libanais. Malgré leur relativement petit nombre, leur influence économique dans l'île est significative.[41] **Des experts américains ont notamment émis l'hypothèse que l'île possédait un potentiel d'infrastructures terroristes.** Ce point a attiré l'attention des Etats-Unis et était une des raisons de la tension entre l'administration Bush et le gouvernement d'Hugo Chavez. [42]

L'île Margarita, au Nord du Venezuela (www.freeInternet.com)

[41] "Understanding Islam and its Impact on Latin America," par le **Lt. Col Curtis C. Connell USAF**
[42] "Hezbollah America Latina: Strange Group or Real Threat (Long, potentially ominous)," Dr. Ely Karmon, 14 novembre 2006.

53. L'idéologie belliqueuse anti-américaine embrassée par le Hezbollah Venezuela et ses liens possibles avec le Hezbollah libanais ont été corroborés par des **opérations terroristes réelles.** Le 23 octobre 2006, **deux engins piégés** (qui n'ont pas explosé) ont été **trouvés près de l'ambassade américaine à Caracas**. Un d'entre eux a été trouvé dans une boîte contenant des brochures publiées par le Hezbollah Venezuela, qui a revendiqué l'attaque et a menacé d'autres attentats. Par conséquent, les autorités judiciaires vénézuéliennes ont arrêté Darnott, le leader du réseau. Ils ont également arrêté Jose Miguel Rojas Espinoza, un étudiant de l'Université de Caracas (une institution libre fondée par Hugo Chavez), pour avoir déposé deux engins piégés aux alentours de l'ambassade. Sur son site Internet, le Hezbollah Venezuela a qualifié l'étudiant arrêté de "premier moujahid [le guerrier saint]."

54. Après l'interception du suspect, le chef de la police de Caracas a déclaré que le second engin piégé aurait probablement du exploser près de l'ambassade israélienne, ajoutant que le suspect s'était affolé et l'avait lancé près de l'ambassade américaine. L'administration Chavez a considéré l'attaque terroriste avortée comme un simple "acte de protestation" afin de minimiser son importance.[43] Le leader du réseau a indiqué que le but de l'opération [terroriste] avortée était d'avertir le public du "début d'une guerre contre l'impérialisme et le sionisme" et de montrer la solidarité avec le Hezbollah libanais après la seconde guerre du Liban.[44]

Utilisation des médias électroniques pour la propagande en Amérique Latine

55. Afin de promouvoir ses tentatives d'exportation de la révolution islamique et de diffusion de l'Islam chi'ite de tendance iranienne, l'Iran, en coopération avec le Nicaragua et la Bolivie, utilise des émissions radiophoniques pour diffuser des messages islamiques en Amérique du Sud.[45] Pendant une visite en Amérique du Sud en Décembre 2007, le chef de l'autorité de diffusion radiophonique de la République islamique d'Iran (IRIB), Ezatollah Zarghami, a rencontré le Président Ortega du Nicaragua pour discuter de la coopération mutuelle dans le domaine de la radiodiffusion. Ortega a déclaré qu'il serait heureux de diffuser des programmes iraniens depuis le territoire nicaraguayen.

56. Zarghami, qui a saisi l'occasion pour se rendre au Venezuela et dans d'autres pays sud-américains, a déclaré que des **films iraniens et des émissions de télévision** seraient bientôt

[43] D'un article de Renee Novakoff, chercheuse au Commandement Sud des Etats-Unis, intitulé : "Activités terroristes islamiques en Amérique Latine : Pourquoi la région et les Etats-Unis devraient être concernés."
[44] “Hezbollah America Latina,” voir note de bas de page n°41.
[45] Tehran Times, 19 décembre 2007.

disponibles à Cuba, au Venezuela, au Nicaragua, et que l'IRIB diffuserait en espagnol sur sa chaîne de télévision polyglotte (Sahar).[46] Il a, en outre ajouté, "**la radiodiffusion iranienne est offerte à toutes les nations révolutionnaires dans le monde entier** et l'Iran est enclin à partager son expérience technique et artistique avec ses amis."[47]

57. Mohammad Hassan Qadiri-Abyaneh, l'ambassadeur iranien au Mexique, a déclaré dans un entretien au site Internet ABNA[48] que l'Iran distribuait **plus de 300 livres islamiques en espagnol, également disponibles en CD.**

Sites Internet affiliés à l'Iran et au Hezbollah

58. En Amérique Latine, il existe des sites Internet en espagnol et des blogs proches de l'Iran et du Hezbollah libanais, du moins idéologiquement. Ils utilisent fréquemment des symboles, des affiches et la terminologie de la propagande de l'Iran et du Hezbollah libanais, dont des messages anti-israéliens et anti-occidentaux.

59. L'Iran possède un site Internet très actif (adlroom.com) se rapportant aux divers mouvements de libération dans le monde entier, qui met l'accent sur les mouvements révolutionnaires dans les pays d'Amérique du Sud. Il présente les discours de Fidel Castro et d'Hugo Chavez ainsi que des nouvelles du Venezuela, de Cuba et de Bolivie. De plus, le site Internet sert la propagande iranienne et propose un lien vers le site Internet du Hezbollah libanais ; ainsi, l'Iran fait le lien universel entre les révolutionnaires sud-américains d'une part et la révolution islamique iranienne et les organisations terroristes du Moyen-Orient d'autre part.

[46] Fars, 30 décembre 2007.
[47] Maher, 1er décembre 2007.
[48] http://abna.ir

F 099-09 קל

Lien vers des articles traitant des divers pays d'Amérique Latine

Lien vers le site Internet du Hezbollah "moqavemat"

Lien vers un site Internet sur la disparition de quatre diplomates iraniens au Liban

Lien vers un site Internet appelé "Fidel Castro Ruz-réflexions"

Site Internet en perse sur cinq Cubains détenus aux Etats-Unis

Photos d'adlroom, un site Internet géré par l'Iran. Il contient des liens vers les activités de l'Iran et du Hezbollah ainsi que les symboles de leur lutte commune dans des pays d'Amérique Latine.

60. Au **Chili**, il existe un site Internet appelé **Semanario Islámico Latino Americano** ("Séminaire Islamique d'Amérique Latine"). En plus des sujets concernant l'Islam, il contient également des expressions de sympathie à l'égard de l'Iran et de son gouvernement, de la propagande anti-israélienne et même un lien vers le site Internet du Hamas. Dans la partie supérieure du site Internet, on trouve des photographies des leaders de la révolution islamique iranienne, l'Ayatollah Khomeiny et le Guide Suprême iranien actuel Ali Khamenei. Plus loin en bas, on trouve des liens vers les sites Internet iraniens officiels comme l'IRIB, le site Internet de l'ambassade iranienne au Chili et des sites Internet islamiques divers.

Photographies de l'Ayatollah Khomeiny et du leader actuel de l'Iran, Ali Khamenei

Lien vers la page d'accueil IRIB

Lien vers le site Internet de l'ambassade iranienne au Chili

61. Au-delà de son affiliation évidente avec l'Iran, le site Internet Semanario Islámico prêche l'**extrémisme anti-israélien** et appelle à un boycott du Danemark pour avoir publié des caricatures de Mahomet. Au centre de la page d'accueil se trouve une caricature anti-israélienne et un lien vers un groupe d'organisations anti-israéliennes appelant à juger des responsables israéliens. En bas à droite, figure un lien vers un site Internet offrant des détails sur le boycott de produits israéliens aussi bien que des produits fabriqués par des sociétés prétendument pro-israéliennes de Norvège et du Danemark.

Appel au boycott de sociétés prétendument aidant Israël, du site Internet Semanario Islámico

62. En bas du site Internet Semanario Islámico se trouve un lien vers le site Internet du Hamas **PalTube**, un portail de partage de fichiers mis en ligne au début de l'année 2009. Il contient des clips vidéo qui promeuvent les messages de terrorisme et de haine du Hamas.[49]

[49] A ce sujet, voir notre article du 26 janvier 2009 intitulé "Internet et terrorisme : Le Hamas a récemment lancé PalTube, son nouveau site de partage de fichiers. AqsaTube, le précédent site de partage, a changé son nom et apparaît maintenant sous le nom TubeZik. Ces changements résultent du refus des fournisseurs d'accès à Internet français et russes de continuer à héberger AqsaTube," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/mt_f006.pdf

Lien vers le site Internet PalTube du Hamas

Sites Internet de la tribu Wayuu et du Hezbollah Venezuela

Logo du Hezbollah Venezuela, inspiré de celui du Hezbollah libanais

63. Les Wayuu et le Hezbollah Venezuela possèdent des sites Internet et des blogs qui s'identifient à l'idéologie de la révolution islamique en Iran et aux messages de violence du Hezbollah, prêchant la haine contre les Etats-Unis, Israël et les Juifs. Des publications apparues ces dernières années dans ces blogs sont toujours actives, mais ne sont pas mises à jour, probablement en raison du désir d'adopter une attitude discrète et de garder profil bas.

64. Le site Internet d'une organisation appelée "**Hezbollah Amérique Latine**" a été créé il y a plusieurs mois, avant la tentative du Hezbollah Venezuela d'effectuer une attaque terroriste contre l'ambassade américaine à Caracas (23 octobre 2006). Le site Internet se présente comme étant "le fer de lance du Hezbollah en Amérique Latine." Il est écrit en espagnol et dans une langue mêlée de maya et de vieil espagnol. Bien qu'il affirme opérer en Argentine, au Chili, en Colombie, au Salvador et au Mexique, il sert principalement au réseau qui administre le site

Internet, s'y référant comme étant "l'**Autonomie Islamique des Wayuu**" (Autonomia Islamica Wayuu), dirigée par Teodoro Rafael Darnott.[50]

Blog du Hezbollah en Amérique Latine
(http://www.seprin.com/portal2/notas/hezbollah1/hezboallah.msnw.htm)

65. Le site Internet du Hezbollah Venezuela prêche la suppression totale de l'industrie du sexe et vilipende les "classes supérieures corrompues" ainsi que "la corruption du gouvernement." Le site Internet contient également des textes antisémites et anti-américains ainsi que des articles rédigés par des négationnistes et des néonazis.[51] Ces dernières années, des blogs sont apparus, écrits par des Wayuu convertis qui **sympathisent avec l'idéologie de la révolution islamique iranienne et les messages de violence du Hezbollah**. Ci-dessous plusieurs exemples du portail MSN de Microsoft (qui a apparemment arrêté de fournir ses services à certains d'entre eux).

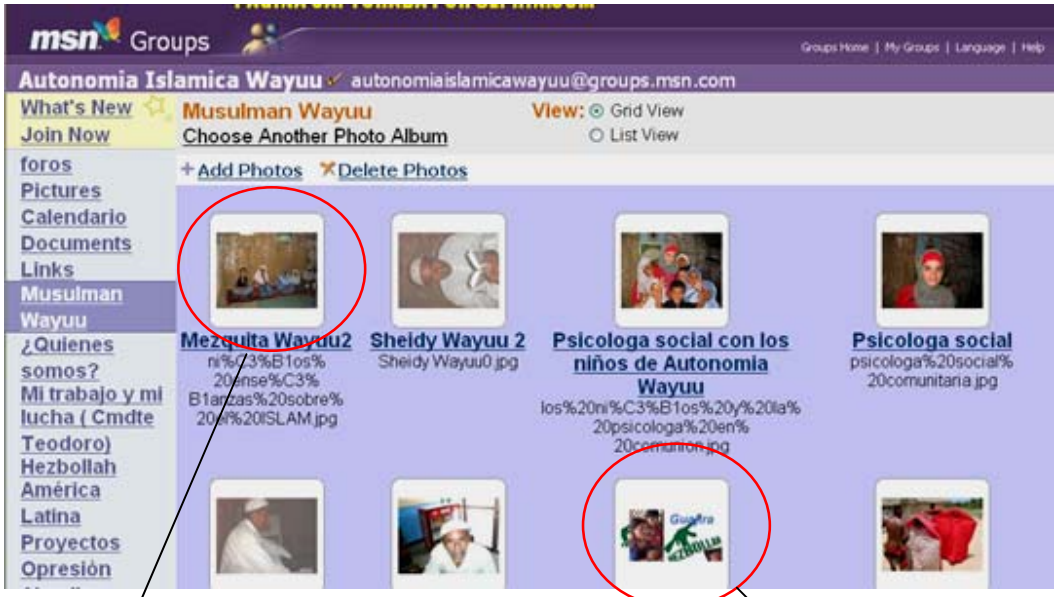
[50] "Hezbollah America Latina," voir note de bas de page n° 41.
[51] "Chávez and the Strange Story," voir note de bas de page n°39.

F 099-09 קל

Blog sympathisant avec l'Iran (une image de Khomeiny est visible au-dessus de la foule)
http://www.seprin.com/portal2/notas/hezbollah1/ideologiafilosofiaypoltica.msnw.htm

F 099-09 קל

Hommes armés sur un blog qui sympathise avec le Hezbollah
(http://www.seprin.com/portal2/notas/hezbollah1/hezboallah.msnw.htm)



Photographies du blog de l'Autonomie Islamique des Wayuu
(http://www.seprin.com/portal2/notas/hezbollah1/musulmanwayuu.msnw.htm)

Image agrandie montrant des fillettes Wayuu à la tête couverte (selon l'Islam orthodoxe).

Image agrandie avec un texte précisant "Guajira Hezbollah" et une main brandissant un fusil d'assaut (symbole emprunté au logo du Hezbollah). La péninsule de Guajira, à la frontière entre le Venezuela et la Colombie, est le foyer de la tribu Wayuu ; le texte vise à symboliser son affiliation au Hezbollah.

Autre photographie du même blog, montrant des fillettes Wayuu avec leur instructeur au centre (le texte arabe derrière le groupe est trop petit à lire)

Sites Internet d'autres réseaux similaires au Hezbollah Venezuela en Amérique Latine

66. A l'image du Hezbollah Venezuela, il existe d'autres réseaux semblables dans d'autres pays d'Amérique Latine, mais leur activité est limitée. Il s'agit du Hezbollah Argentine, du Hezbollah Salvador, du Hezbollah Chili, du Hezbollah Colombie, etc... Ils entretiennent des relations proches avec les communautés musulmanes chi'ites locales et avec le régime iranien.

67. L'examen du site du **Hezbollah Argentine** montre qu'il diffère du Hezbollah Venezuela : tandis que le Hezbollah Venezuela est principalement basé sur les Wayuu et trouve sa source dans l'idéologie extrémiste radicale révolutionnaire de gauche, la variation argentine inclut des éléments de droite aussi bien que populistes radicaux.

68. L'influence de droite du site du Hezbollah Argentine est surtout apparente dans ses publications antisémites, anti-israéliennes et anti-américaines, rédigées principalement par Norberto Ceresole[52] et téléchargée de sites tels Radio Islam ainsi que d'autres sites chi'ites. Par exemple, l'attaque de l'ambassade israélienne en Argentine est mentionnée comme un acte de "terrorisme juif." Une des publications est intitulée "les attaques à Buenos Aires sont le résultat de l'infiltration du judaïsme fondamentaliste, qui sert les intérêts du contre-espionnage d'Israël."

[52] Un sociologue argentin qui s'auto-qualifiait de péroniste. Dans les années 1970, il était actif dans le groupe terroriste ERP. Plus tard il est devenu néo-fasciste, antisémite et négationniste. Il a servi de conseiller à des politiciens radicaux de droite, ainsi qu'à des hommes politiques de gauche et à des leaders militaires en Argentine et ailleurs en Amérique Latine. Après l'attaque terroriste contre l'AMIA, il est entré en contact avec les Iraniens et a accusé Israël et les services de sécurité israéliens d'être les auteurs de l'attentat. Il s'est rendu en Iran et au Liban. Il est mort en 2003 (Source: “Hezbollah America Latina: Strange Group or Real Threat (Long, potentially ominous),” Dr. Ely Karmon, 14 novembre 2006).

69. Le Hezbollah Argentine a des liens avec un petit réseau militant appelé Quebracho, qui affirme être une organisation politique se battant pour la justice sociale ainsi que pour un pays doté d'une indépendance économique et d'une souveraineté politique. Le réseau affirme sympathiser avec le Hezbollah ainsi que la lutte des Libanais et des Palestiniens contre Israël.[53]

Criminalité et terrorisme au service du Hezbollah et de l'Iran en Amérique Latine

Aperçu général

70. L'Iran utilise le **Hezbollah libanais** comme sa principale branche opérationnelle pour ses activités subversives et terroristes, non seulement au Liban, mais aussi dans le monde entier, contre des cibles occidentales et locales. Les bases iraniennes pour l'exploitation opérationnelle du Hezbollah ont été installées dans les années 1990, **avant** le début de l'activité de l'Iran en Amérique Latine sous le règne d'Ahmadinejad. A cette époque, déjà, l'Iran a compris le potentiel de l'Amérique Latine comme un emplacement commode pour des opérations terroristes, au vu de l'absence de contrôle de gouvernements centralisés dans des régions diverses, l'existence de populations musulmanes locales (partiellement chi'ites libanaises) et des cartels criminels à grande échelle. Les opérations du Hezbollah ont été surtout dirigées par les Gardiens de la Révolution iranienne et par le ministère iranien des Renseignements, qui ont soutenu et assisté le Hezbollah dans l'établissement de **capacités opérationnelles combinant des activités terroristes et criminelles.** Le centre principal de cette activité est le **triangle des frontières**, où les frontières de l'Argentine, du Brésil et du Paraguay se rencontrent (et qui sert de terrain fertile à des activités criminelles et terroristes). Les autres foyers sont la Colombie, le Mexique et l'île de Margarita au Venezuela.

71. Les activités criminelles du Hezbollah (qui comprennent le trafic de drogue et la contrebande) visent à promouvoir deux buts importants : le premier est de **créer un canal de levée de fonds indépendant** pour financer des réseaux terroristes locaux (en plus de l'aide financière fournie par l'Iran) ; le deuxième est d'employer des réseaux criminels professionnels pour **améliorer les capacités terroristes opérationnelles** en Amérique Latine et dans le monde entier.[54] Un "sous-produit" idéologiquement plausible est l'affaiblissement du **tissu socio-**

[53] "Hezbollah America Latina," voir note de bas de page n° 41.
[54] Y compris en Israël, où les services de sécurité ont démantelé des réseaux de trafic de drogue qui combinaient leur activité criminelle avec la collecte de renseignements et la contrebande d'armes pour le Hezbollah.

économique d'Israël, des Etats-Unis et des pays occidentaux dans le cadre de la lutte totale lancée contre eux par l'Iran.

72. Même avant l'activité iranienne intensive de ces dernières années, le Hezbollah considérait l'Amérique Latine comme un **terrain fertile pour l'activité criminelle et terroriste**, notamment en raison de sa pénétration des communautés libanaises chi'ites vivant en Amérique Latine, et de ses liens "professionnels" étroits avec les cartels de la drogue. Le contrôle par le Hezbollah des points chauds de l'industrie du crime dans la vallée de la Bekaa au Liban lui donne un autre avantage relatif, lui permettant de combiner ses capacités criminelles au Liban à celles effectuées en Amérique Latine.

73. Au sujet du trafic de drogue, l'activité du Hezbollah en Amérique Latine est surtout focalisée sur la cocaïne, et le trafic se déroule principalement au Nord de la Colombie dans le triangle des frontières (voir ci-dessous) ainsi qu'au Venezuela. Ces dernières années, le Hezbollah a été impliqué dans la fabrication de narcotiques et dans leur transport dans la vallée de la Bekaa au Liban où ils sont traités dans des douzaines de laboratoires de drogue locaux, situés surtout dans la région de Baalbek. La cocaïne hydrochorie (cocaïne pure) est transportée dans la vallée de la Bekaa par avion et par voie maritime, où elle est distillée et traitée. Le produit final est alors distribué aux utilisateurs dans le Moyen-Orient, en Europe et aux Etats-Unis par des réseaux de contrebande, généralement par avion. Les dogues localement produites sont vendues dans le triangle des frontières et exportées surtout en Europe.

Utilisation de l'infrastructure terroriste du Hezbollah pour commettre des attaques terroristes contre des cibles israéliennes et juives

74. Le réseau terroriste dormant mis en place par le Hezbollah (avec l'aide iranienne) en Amérique Latine a facilité l'exécution relativement rapide et "réussie" (du point de vue de l'Iran et du Hezbollah) de deux attentats suicide en Argentine :

i) **L'attaque suicide contre l'ambassade israélienne :** Dans l'après-midi du 17 mars 1992, une bombe placé dans un camion conduit par un terroriste suicide a explosé près de l'entrée de l'ambassade israélienne à Buenos Aires, démolissant le bâtiment. Vingt-neuf Israéliens et Argentins ont été tués et plus de 220 personnes ont été blessées. L'attaque a été effectuée en réaction à la mort du dirigeant du Hezbollah, cheikh Abbas Moussawi par Tsahal le mois précédent, le 16 février. En Mai 1999, une fois l'enquête officielle achevée, la Cour suprême Argentine a accusé le Hezbollah d'être l'auteur de l'attentat et a lancé un mandat d'arrêt international contre Imad Moughnieh, à ce

moment-là commandant de la branche armée du Hezbollah (Moughnieh a été tué dans une explosion à Damas le 12 février 2008).

ii) **L'attentat suicide au centre communautaire juif AMIA :**

1) L'attaque terroriste a eu lieu le matin du 18 juillet 1994. Selon un rapport des renseignements argentins, Ibrahim Hussein Berro, terroriste du Sud Liban, a fait exploser une voiture piégée avec environ 400 kilos d'explosifs près de la façade du bâtiment. Quatre-vingt-cinq personnes ont été tuées et plus de 330 autres ont été blessées dans l'attaque. Selon nous, l'attentat était une réponse à la frappe de Tsahal contre un camp d'entraînement du Hezbollah situé dans le secteur oriental du Liban. Les auteurs de l'attaque étaient membres d'une infrastructure du Hezbollah bien établie dans une communauté musulmane chi'ite qui opérait dans le triangle des frontières. L'auteur de l'attentat-suicide est entré dans le pays environ une semaine avant l'attentat par le triangle des frontières et a été assisté par les partisans locaux du Hezbollah.

Destruction du bâtiment de l'AMIA à Buenos Aires (Juillet 1994)

2) Fin 2002, les services de sécurité argentins (SIDE) ont publié un rapport détaillé indiquant que l'**Iran et le Hezbollah** étaient responsables de l'attentat contre le centre municipal juif. Le rapport révélait l'existence d'un **vaste réseau opérationnel dirigé par l'Iran**, impliquant la direction politique iranienne et des douzaines de responsables gouvernementaux, de diplomates, d'officiers des renseignements et de membres du Hezbollah. Selon le rapport, l'Iran (y compris son Guide Suprême Ali Khamenei, l'ancien ministre des Renseignements Ali Fallahian et l'ancien Président Rafsandjani) et le Hezbollah étaient directement responsables de cet attentat à la bombe.[55]

[55] Après le rapport, des mandats d'arrêt internationaux ont été lancés contre des personnalités iraniennes impliquées dans l'attaque. Le rapport mentionne qu'Imad Moughnieh (alors commandant de la branche armée du Hezbollah,) était le

Le rôle du Hezbollah dans la criminalité et dans le terrorisme en Amérique Latine : principales conclusions du rapport RAND

75. **RAND Corporation, un institut de recherche américain**, a récemment publié une étude de fond intitulée "Piraterie, crime organisé et terrorisme," traitant des organisations criminelles opérant dans le triangle des frontières. Le rapport affirme que **le secteur du triangle des frontières, foyer de nombreux chi'ites d'origine libanaise, est devenu le plus grand centre financier de soutien au terrorisme islamique en-dehors du Moyen-Orient, particulièrement pour le financement des activités du Hezbollah**. Selon le rapport, 20 millions de dollars sont transférés annuellement du secteur du triangle des frontières pour financer le Hezbollah, qui a de nombreux partisans dans la région.

76. Selon le rapport, le triangle des frontières entre le Brésil, l'Argentine et le Paraguay, et particulièrement la ville de Ciudad del Este, est l'un des plus grands marchés noirs du monde ainsi qu'un refuge pour le crime organisé et le terrorisme. Les contrebandiers et les criminels s'y mêlent aux terroristes et aux financiers du terrorisme. Une précédente étude de RAND indiquait déjà que le triangle des frontières est le “plus important centre de financement du terrorisme islamique en-dehors du Moyen-Orient.” Selon le rapport, le triangle des frontières est devenu un foyer de contrebande et de crime organisé depuis qu'il a été déclaré "zone commerciale exempte d'impôt" dans les années 1950. Environ **15 000** des 630 000 résidents de Ciudad del Este sont **d'origine libanaise**. La plupart d'entre eux sont des Musulmans chi'ites et sont originaires de la vallée de la Bekaa au Liban, centre de trafic de drogue réputé (le centre le plus important de l'activité criminelle du Hezbollah). La sympathie ostentatoire de ces résidents libanais pour la cause du Hezbollah est un fait avéré et est un sujet d'inquiétude pour les agences de renseignements de l'Argentine, des Etats-Unis et d'autres pays.

77. Selon les auteurs du rapport, tandis que le financement d'opérations terroristes ne requiert pas de sommes d'argent significatives, des ressources financières considérables sont nécessaires pour les activités quotidiennes comme la formation, l'entretien des maisons-refuges, etc... Ainsi, les organisations terroristes ayant la capacité d'effectuer des opérations à grande échelle, comme

---

dirigeant d'une unité opérationnelle spéciale (appelée "Jihad Islamique"), à laquelle les renseignements iraniens ont "sous-traité" l'attaque terroriste. Le rapport contient aussi les transcriptions de conversations téléphoniques d'employés de l'ambassade iranienne à Buenos Aires avec des membres du Hezbollah. Le rapport examine également les liens entre le Hezbollah et l'Iran ainsi que des collaborateurs chi'ites vivant dans le triangle des frontières (Brésil, Argentine et Paraguay), qui ont aidé à effectuer l'attaque terroriste.

le Hezbollah, optent pour la **criminalité**, qui représente une source importante de financement. Selon le document, le Hezbollah a publié une décision religieuse (fatwa) qui autorise le trafic de drogue pour financer des attaques terroristes anti-américaines et antisémites. Centrée dans la vallée de la Bekaa, l'activité criminelle du Hezbollah inclut **le trafic de drogue et la falsification**, deux industries criminelles qui prospèrent au Liban.

78. Le rapport examine le cas d'**Assad Ahmad Barakat**, dont les actifs dans le triangle des frontières ont été gelés par le ministère des Finances américain. Le réseau de Barakat est soupçonné d'avoir envoyé des **millions de dollars au Hezbollah au Liban. Ces fonds ont été prélevés des revenus de marchandises piratées et du trafic de drogue, ainsi que du racket des marchands libanais locaux.** Selon le rapport, les renseignements argentins ont été les premiers et les plus actifs dans le contrôle de l'activité terroriste dans le triangle des frontières. Ces efforts, combinés à la pression du gouvernement américain, ont incité la justice paraguayenne à poursuivre les leaders du réseau Barakat pour financement d'activités criminelles.

79. Le 6 décembre 2006, le ministère des Finances américain a publié un mandat d'arrêt concernant neuf personnes et deux sociétés ayant fourni au Hezbollah un soutien logistique et économique. Deux des individus concernés étaient Assad Ahmad Barakat et son frère, Khatem Ahmad Barakat. Une des sociétés était **Galeria Page**, un centre commercial dans Ciudad del Este appartenant au réseau de Barakat, qui servait vraisemblablement de siège au Hezbollah dans le triangle des frontières. Une partie des revenus de Galeria Page provenait de la vente de marchandises illégales et contrefaites et était transférée au Hezbollah de façon régulière.[56]

Utilisation des liens de l'Iran avec les pays d'Amérique Latine pour la promotion d'activités subversives, du terrorisme et de la criminalité

80. Le point d'appui dont jouit actuellement l'Iran en Amérique Latine lui permet de lancer plus facilement des activités subversives, qui, comme on l'a vu, ont débuté avant même l'association d'Ahmadinejad avec Hugo Chavez, Evo Morales et d'autres leaders latino-américains locaux. La liberté de transport aérien de l'Iran, les réglementations de visa allégées et l'opportunité de rencontrer des organisations terroristes et criminelles fonctionnant en Amérique rendent le potentiel terroriste du Hezbollah **plus dangereux et efficace** lorsqu'il s'agit de commettre des attaques terroristes contre des cibles israéliennes/juives ou américaines. De telles attaques

[56] http://www.treas.gov/press/releases/hp190.htm

peuvent avoir lieu lorsque Téhéran le décidera, en cas d'escalade au Moyen-Orient, ou dans d'autres scénarios dans lesquels les Iraniens décideront de se servir du potentiel terroriste-opérationnel mondial qu'ils ont créé.

81. Les liens qui se renforcent entre l'Iran et les pays d'Amérique Latine sont exploités par Téhéran pour promouvoir les **activités subversives, le terrorisme et la criminalité**. L'activité iranienne en Amérique Latine, aussi bien au Moyen-Orient qu'ailleurs dans le monde, est dirigée par les **Gardiens de la Révolution iranienne**. Un des outils principaux de cette organisation est le Hezbollah, qui profite des liens de l'Iran avec l'Amérique Latine pour ancrer un nouveau point d'appui dans cette région.

82. **L'essor des activités des Gardiens de la Révolution** dans la sphère de l'économie et leur participation dans la gestion de sociétés iraniennes majeures, y compris pétrolières, industrielles et de construction, leur permet d'utiliser l'activité industrielle et commerciale pour dissimuler leurs opérations mondiales. Les vols de l'Iran vers Caracas, la capitale du Venezuela, sont utilisés par des hommes d'affaires et des diplomates iraniens, mais aussi par les renseignements iraniens et les Gardiens de la Révolution pour l'activité opérationnelle en Amérique Latine.[57]

L'activité du Hezbollah libanais au Venezuela

83. L'activité du Hezbollah au Venezuela devient plus évidente ces dernières années. Un des membres arrêtés était **Ghazi Nasr al-Din**, diplomate au ministère des affaires étrangères du Venezuela (chargé d'affaires de l'ambassade en Syrie et expert en affaires politiques à l'ambassade à Beyrouth) et Président du Centre islamique chi'ite de Caracas. Il a profité de sa position pour transférer de l'aide financière au Hezbollah et a organisé le transfert de membres du Hezbollah vers et en provenance du Venezuela. En Janvier 2006, il a fait venir deux activistes du Hezbollah membres du Parlement libanais au Venezuela dans le cadre d'une campagne de levée de fonds pour le Hezbollah ainsi que pour l'inauguration d'un foyer municipal du Hezbollah dans le pays. **Un an auparavant, Ghazi Nasr al-Din avait organisé le transfert de membres du Hezbollah en Iran pour y être formés.**

[57] http://articles.latimes.com/2008/aug/27/world/fg-venezterror27

84. En Juin 2008, le ministère américain des Finances, qui est responsable du suivi et de l'interception des transferts d'argent pour les organisations terroristes dans le cadre de la guerre mondiale contre le terrorisme, a ajouté deux membres du Hezbollah libanais résidant au Venezuela à sa liste d'éléments terroristes. Ces deux personnes étaient Ghazi Nasr al-Din (mentionné ci-dessus) et Fawzi Kan'an. Biblos/Hilal. Une agence de tourisme appartenant à Kan'an, a également été ajoutée à la liste. "**Il est extrêmement troublant de voir le gouvernement du Venezuela fournir une protection aux collaborateurs du Hezbollah et à ses bailleurs de fonds**," précisait le communiqué du ministère des Finances. Le ministère a également affirmé que Ghazi Nasr al-Din avait conseillé des donateurs du Hezbollah sur la levée de fonds et leur avait fourni des informations spécifiques sur des comptes bancaires où les versements allaient directement au Hezbollah.[58]

Assistance iranienne aux cartels de la drogue au Mexique[59]

85. À la mi-juillet 2008, l'édition en ligne du journal **El Universal** a publié des informations de l'American Drug Enforcement Administration (DEA), selon lesquelles les cartels de la drogue au Mexique (GULF et SINALOA) **envoyaient des tueurs en Iran pour y apprendre le maniement des engins piégés et le tir de précision sous la direction des Gardiens de la Révolution iranienne.** Le journal précise également que les assassins se rendent du Mexique au Venezuela, où ils prennent les vols hebdomadaires d'Iran Air vers l'Iran. Dans certains cas, les voyageurs utiliseraient des passeports vénézuéliens. Les Etats-Unis considèrent la formation avancée - concentrée sur la tactique, la guerre de commando, la direction, le maniement des armes et des explosifs - comme une menace pour eux-mêmes et pour le Mexique. Le journal a plus loin ajouté que plusieurs terroristes libanais appartenant à l'Iran (Hezbollah) ont reçu la citoyenneté mexicaine suite à des mariages arrangés par les gangs de drogue mexicains.[60]

86. Dans un entretien au **Washington Times** (27 mars 2009), **Michel Braun**, l'ancien chef des opérations de la DEA, a déclaré que la **Force Quds des Gardiens de la Révolution**, **qui commet des attaques terroristes à l'extérieur de l'Iran,**[61] avait récemment commencé à opérer en Amérique Latine. Selon lui, ces éléments **contrôlent et coordonnent l'activité**

[58] http://www.treas.gov/press/releases/hp1036.htm
[59] http://www.el-universal.com.mx, 28 juillet 2008.
[60] Le Mexique, **qui ne suit pas de politique pro-iranienne**, est aussi exposé aux risques de la subversion iranienne. Le Mexique abrite une communauté musulmane assez considérable, avec une islamisation assez répandue.
[61] Voir notre article du 2 avril 2007 (en anglais) intitulé "Using the Quds Force of the Revolutionary Guards as the main tool to export the revolution beyond the borders of Iran," à l'adresse http://www.terrorisminfo.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/iran_e0307.htm.

criminelle du Hezbollah dans la région. Il a ajouté que le Hezbollah utilisait les émigrés chi'ites comme intermédiaires et les chargeait de signer les contrats avec les leaders des cartels de la drogue. Les responsables judiciaires cités dans l'article du Washington Times ont déclaré que le Hezbollah était impliqué dans le trafic d'individus et de drogue dans le triangle des frontières sud-américain, soulignant qu'il compte de plus en plus sur les **cartels mexicains qui contrôlent les itinéraires de contrebande vers les Etats-Unis**. Selon eux, pour le moment, le Hezbollah n'a pas encore fait entrer de terroristes aux Etats-Unis via la frontière mexicaine, mais les informations à la disposition des autorités ne sont "pas de bon augure." [62]

Terrorisme et drogues dans le secteur du triangle des frontières en Argentine, au Brésil et au Paraguay

87. Le chef du Commandement Sud américain, l'Amiral James Stavridis, a récemment déclaré devant le Comité des Forces armées du Sénat qu'en **Août 2008, le Commandement Sud a aidé plusieurs pays sud-américains à mener une opération contre le trafic de drogue du Hezbollah dans le triangle des frontières de l'Argentine, du Brésil et du Paraguay.** Une opération semblable a eu lieu en Octobre 2008 et a mené à l'arrestation de plusieurs individus en **Colombie**, associés à des activités de blanchiment d'argent et de trafic de drogue pour le compte du Hezbollah.

88. Selon Stavridis, "l'identification, le contrôle et le démantèlement des liens financiers, logistiques et de communication entre les groupes de trafic illicite et les sponsors du terrorisme sont d'une importance capitale, afin non seulement d'être informé et de prévenir des attaques terroristes potentielles visant les Etats-Unis et [ses] alliés, mais également afin d'obtenir une appréciation globale et une connaissance approfondie de cette menace substantielle pour la sécurité de la nation." Il a plus loin ajouté que les réseaux terroristes comprennent non seulement des narcoterroristes locaux comme les FARC de Colombie et le Sentier Lumineux au Pérou, mais également des réseaux terroristes islamiques impliqués dans la levée de fonds et le soutien logistique aux organisations mères basées au Moyen-Orient, comme le Hezbollah et le Hamas.[63]

[62] Voir l'article de Sara A. Carter dans le Washington Times, "Hezbollah uses Mexican drug routes into U.S.," qui traite de l'utilisation par l'Iran de sa Force Quds dans des activités terroristes et subversives (27 mars 2009).
[63] http://armed-services.senate.gov/statemnt/2009/March/Stavridis%2003-17-09.pdf

Soutien iranien aux réseaux terroristes des autres pays

89. Un site Internet bolivien a récemment annoncé que, selon des sources des renseignements, la région de Kalacha en **Bolivie** servait de base d'opérations non seulement au Sentier Lumineux, mais également à d'autres réseaux terroristes représentant les renseignements iraniens et le Hezbollah.[64]

90. Selon un article publié sur www.montevideo.com, les services de sécurité de l'**Uruguay** enquêteraient sur des terroristes financés par l'Iran. Ces terroristes auraient utilisé le territoire de l'Uruguay comme base pour leurs activités locales ou comme site de transit. Dans le cadre de l'investigation, des citoyens iraniens résidant à Montevideo ont été placés sous surveillance.

Inquiétudes et menaces aux Etats-Unis

91. L'activité grandissante de l'Iran en Amérique Latine et les liens en cours de développement entre le Hezbollah et les cartels criminels internationaux, y compris des trafiquants de drogue, sont une **cause de souci majeure pour les Etats-Unis**, à laquelle les responsables des renseignements, de l'armée et de l'administration américaine font régulièrement référence :

92. **Le 27 janvier 2009, le ministre de la Défense américain Robert Gates** s'est déclaré "inquiet du niveau de l'activité subversive que les Iraniens mène dans plusieurs endroits d'Amérique Latine, particulièrement en Amérique du Sud... Ils ouvrent beaucoup de bureaux et beaucoup de fronts, derrière lesquels ils s'immiscent dans ce qui se passe dans certains de ces pays." Il a plus loin ajouté, "franchement, je suis plus inquiet de l'ingérence iranienne dans la région que de l'ingérence russe."

93. En Mars 2009, **Dennis Blair, le directeur du renseignement national américain,** a présenté le rapport d'évaluation annuelle des risques au Comité des forces armées du Sénat. Blair a fait référence à la consolidation des relations entre le Président de l'Iran et le Président du Venezuela, qui tente de renforcer les liens économiques et militaires de son pays avec l'Iran malgré des obstacles bureaucratiques et linguistiques. **Il a souligné que le Venezuela servait de tête de pont pour aider Téhéran à établir des relations avec d'autres pays d'Amérique Latine.** Selon Blair, les liens de Chavez avec l'Iran, couplés avec la corruption répandue du Venezuela, ont créé un **environnement permissif que le Hezbollah peut**

[64] La Razon, 8 mars 2009.

exploiter. Il a plus loin déclaré qu'en 2008, deux individus du Venezuela, dont un diplomate, ont été désignés par le ministère américain des Finances comme "partisans du terrorisme" après avoir fourni un appui logistique et financier à des membres du Hezbollah (voir ci-dessous). Selon ce rapport, le Venezuela est le second producteur de cocaïne du monde (après la Colombie) et le premier pays "exportateur" de drogue via la contrebande aérienne.[65]

94. **Selon le rapport annuel du Département d'Etat américain** (International Narcotics Control Strategy Report), lors d'une opération de la DEA qui a abouti à de nombreuses arrestations, ses agents ont pu faire le lien direct entre les **cartels et les organisations de blanchiment d'argent colombiens ainsi que les blanchisseurs d'argent du Moyen-Orient proches du Hezbollah.** Le rapport suggère aussi que les opérations de blanchiment d'argent du Hezbollah et du Hamas ont lieu dans le triangle des frontières entre le Brésil, le Paraguay et l'Argentine.[66] Dans un article publié dans le Magazine FrontPage le 19 mars 2009, le Dr. Rachel Ehrenfeld, directrice du Centre américain pour la Démocratie et experte dans le narco-terrorisme, a déclaré que des groupes narcoterroristes anti-américains ont trouvé un allié solide dans le Président du Venezuela Hugo Chavez, qui a cessé de coopérer avec les efforts américains d'éradication des drogues en 2005. Chavez fournit à ces groupes une zone de sécurité à partir de laquelle ils peuvent transférer argent, armes et activistes à destination et en provenance de Syrie, du Sud Liban et d'Iran.[67]

95. Le 17 mars 2009, le **Chef du Commandement Sud américain, l'Amiral James Stavridis**, responsable des opérations militaires américaines en Amérique Latine, a fait référence à l'activité de l'Iran dans la région. Devant le Comité des Forces armées du Sénat, Stavridis a noté "une large augmentation d'activités par le gouvernement iranien," dont l'ouverture de six nouvelles ambassades en Amérique Latine au cours des cinq dernières années, aussi bien que "des activités **de prosélytisme** et des activités islamiques partout dans la région...Ceci est une source d'inquiétude **principalement à cause des rapports entre le gouvernement d'Iran, qui est un sponsor d'Etat du terrorisme et le Hezbollah**," a-t-il dit. "Nous voyons beaucoup d'activités du Hezbollah partout dans l'Amérique du Sud, en particulier dans le triangle des frontières du Brésil, du Paraguay et de l'Argentine."[68]

96. En Janvier 2008, **l'Amiral James Stavridis**, s'exprimant à l'occasion d'une conférence du CSIS sur l'Amérique Latine, a averti que "la connexion entre le narcoterrorisme et le terrorisme

[65] http://www.dni.gov/testimonies/20090310_testimony.pdf
[66] http://www.state.gov/p/inl/rls/nrcrpt/2009/vol2/116552.htm
[67] http://frontpagemagazine.com/Articles/Read.aspx?GUID=7DBEBFBE-DFB4-4C29-88DE-41851440F1C2
[68] http://www.voanews.com/english/2009-03-17-voa44.cfm?renderforprint=1

radical islamique pourrait être désastreuse." Il a surtout fait référence aux **"acteurs extérieurs" dans la région (allusion à l'Iran)** et à l'engagement des narcoterroristes dans le radicalisme islamique en Amérique Latine. **"Ce monsieur Mahmoud Ahmadinejad, le Président de l'Iran qui est un Etat parrainant le terrorisme, est un homme très dangereux et il s'avère qu'il opère dans ce secteur du monde,"** a dit Stavridis, montrant une photographie du Président Mahmoud Ahmadinejad de l'Iran aux côtés du Président Evo Morales de Bolivie. Il a ajouté que l'Iran avait déjà ouvert dix ambassades en Amérique Latine et que son Président voulait une ambassade dans chaque pays de la région. "Aujourd'hui en Amérique Latine il y a un environnement compétitif pour nous politiquement," a déclaré Stavridis, ajoutant que les Etats-Unis devaient être un bon concurrent et devaient montrer que la liberté et l'indépendance sont de meilleurs idéaux.[69]

97. En Juin 2008, **Thomas A. Shannon**, ancien chargé des affaires de l'Amérique Latine au ministère américain des Affaires étrangères, a déclaré que l'Iran possédait un lourd passif d'activités terroristes en Amérique du Sud, et que son association avec les attentats de Buenos Aires (en 1992 à l'ambassade israélienne et en 1994 à l'AMIA) avait déjà été prouvée. Il a plus loin ajouté être attentif au fait que l'Iran pourrait utiliser ce réseau en cas de confrontation avec les Etats-Unis. Plus tôt, Shannon avait souligné que l'Amérique surveillait les liens de l'Iran avec des terroristes du Hezbollah, également responsables des attentats contre l'AMIA. Ce qui inquiète les Etats-Unis, a-t-il affirmé, est le passif d'activités iraniennes en Amérique Latine et particulièrement son association avec le Hezbollah en lien avec les attentats de Buenos Aires. Un journaliste du Miami Herald qui a interviewé Shannon a noté que le nombre croissant de diplomates iraniens au Venezuela et au Nicaragua soulève les craintes que des agents iraniens soient expédiés dans d'autres pays, d'où ils soutiendront les éléments totalitaires ainsi que les organisations terroristes, et importeront le conflit du Proche-Orient et le conflit entre les Etats-Unis et l'Iran en Amérique du Sud. Tandis que cela servira les intérêts de l'Iran, ce ne sera pas dans l'intérêt des pays d'Amérique du Sud.[70]

[69] http://www.csis.org/component/option,com_csis_press/task,view/id,3716
[70] Miami Herald, 30 septembre 2007.